

## **Solidarité En Israël Negba ou comment aider l'enfance en danger**



A l'ambassade de France, (de g. à dr.), les deux fondateurs de l'association Negba, Claude Meyer et Claude Kaddouch, et l'ambassadeur de France Christophe Bigot. document remis

**Une association fondée par des Alsaciens à Jérusalem vient en aide aux enfants défavorisés en Israël dans des Maisons de l'Espérance.**

En Israël, un groupe de Français majoritairement originaires d'Alsace et expatriés à Jérusalem, a été reçu par l'ambassadeur de France à Tel-Aviv, Christophe Bigot, en reconnaissance de leur investissement bénévole dans l'action sociale.

Ils sont Strasbourgeois, Colmarien ou Mulhousien, et après une vie très active passée en Alsace, ils ont choisi de s'expatrier à Jérusalem. L'un d'entre eux, Claude Meyer, un Strasbourgeois qui a fondé dans les années 70 les premières grandes surfaces de ventes de vêtements (Vêtir) en France, vit à Jérusalem depuis 1984.

Après avoir retravaillé dans son cœur de métier, la production et la vente de textile, il fonde en 2006 avec son associé Claude Kaddouch, une association caritative et humanitaire nommée « Negba », « Vers le sud » en hébreu.

« Avec mon épouse Claudine, nous avons été confrontés à la pauvreté et à la détresse des enfants des classes défavorisées en Israël en 2001 par l'intermédiaire d'un autre alsacien, Raymond Heymann, philanthrope et engagé dans l'action sociale » explique Claude Meyer.

### **Huit maisons et 300 enfants**

En effet 19 % de la population israélienne vit en dessous du seuil de pauvreté et parmi elle une très forte proportion d'enfants. L'école se terminant à 12h30 en Israël, ces enfants sont livrés à eux-mêmes.

Aussi, grâce au dynamisme et à la détermination de ses membres-donateurs, l'association construit et gère des « Maisons de l'Espérance », qui accueillent les enfants après l'école, dès 6 ans et jusqu'à leur majorité. « Nous leur apportons repas chaud, soutien scolaire individuel intensif, activités de loisirs régulières et aide sociale », précise Claude Meyer. La première « Maison de l'Espérance » s'appelle d'ailleurs « Maison des Cigognes », résultat du partenariat entre Philippe Créange, responsable de l'ancien orphelinat juif du même nom à Haguenau et Negba. En à peine six ans, l'association Negba a fait des miracles : 21 salariés assistés de 40 bénévoles – dont des jeunes Polonais venant faire deux mois de volontariat - gèrent quotidiennement 8 Maisons de l'Espérance dans tout le pays, soit environ 300 enfants.

Et plusieurs projets de nouvelles maisons sont en cours, parfois en association avec S.O.S. Village d'enfants, comme celui pour les enfants bédouins issus de familles polygames et nomades, qui souffrent du manque... de tout.

« Nous sommes en plein développement, malheureusement, car les besoins sont énormes » affirme Claude Meyer, qui, à 81 ans, continue de promener sa haute silhouette et son enthousiasme juvénile à travers le pays, tout en précisant que s'il habite depuis 30 ans Jérusalem, il revient en Alsace plusieurs fois par an retrouver une partie de sa famille.

Negba est une association reconnue d'utilité publique. Elle fonctionne avec un budget d'1 million d'euros, dont les 2/3 proviennent de dons privés, et 1/3 du ministère de l'Education et des Affaires sociales israélien. L'association vient de signer une convention avec la Fondation France-Israël pour la diffusion de la culture et de la langue française au sein des Maisons de l'Espérance.

par Gab.RO., publiée le 23/05/2013 à 05:0